

Notice nécrologique de Dorothy BUSSY

par Léonard WOOLF

(*The Times*, Londres, 13 mai 1960).

La mort tragique de Janie Bussy, annoncée par le *Times* du 5 mai, a été suivie presque immédiatement par le décès de sa mère. Dorothy Bussy un membre très remarquable d'une famille remarquable, à laquelle son frère Lytton a apporté une très grande réputation. La France a joué un grand rôle dans sa vie, puisqu'elle avait été élevée à l'école si renommée de Marie Souvestre à Fontainebleau; puis, ayant épousé le distingué peintre Simon Bussy, elle a vécu à Roquebrune. Elle était une grande amie de Matisse et d'André Gide, et a traduit admirablement beaucoup des livres de Gide. Les deux livres qu'elle a écrit elle-même ont révélé sa grande originalité et ses capacités littéraires. *Olivia*, qu'elle a publié en 1949 sous le pseudonyme d'Olivia, était un roman remarquable, qui est unique dans sa description de la mentalité féminine et des relations émotionnelles entre professeurs et élèves dans une école de jeunes filles. C'était une association inhabituelle de vigueur et de délicatesse; *Olivia* eut un grand succès d'abord comme livre et, plus tard, comme film. Son autre livre fut publié en France en 1950 : "Fifty Nursery Rhymes, with a Commentary on English Usage for French Students". C'est un ouvrage tout à fait original, un remarquable livre d'enseignement, mais aussi passionnant à lire pour un étudiant français que pour tout lecteur aimant à butiner; car, tantôt, il apprendra pourquoi les Français n'ont pas de mots pour "upstairs" et "downstairs"; tantôt ce qu'André Gide a pensé quand il a lu la phrase "I was but a young sailor" dans *Robinson Crusoe*. Dorothy a vécu jusqu'à un âge très avancé. Quand elle était jeune et qu'on la rencontrait pour la première fois, elle semblait évidemment une personnalité puissante. Elle avait une intelligence du plus haut niveau et un esprit toujours en alerte, inquisiteur, plein de curiosité, et elle les employait tous deux avec une intégrité intellectuelle sans compromis. Mais on s'apercevait très vite quelle personne charmante, spirituelle, amusante et amusée elle était.

Traduit de l'anglais par Jean-Pierre VANDEN EECKHOUDT